



J'ai deux amours...

TO 30 – Année A – Ex 22, 20-26; Ps 17; 1 Th 1, 5-10; Mt 22, 34-40.

Rappel : pour activer les liens hypertextes dans un texte *WORD*, placez la souris sur le lien, puis appuyez sur *Ctrl* + clic gauche.

Texte *AELF* [ici](#). Texte grec [ici](#) (avec trad. en anglais). Texte de la *Vulgate* [ici](#).

Commentaires : *TOB* ; **MONLOUBOU**, p. 258-262; *Hysope* n° 220 ([ici](#)).

Proposition de commentaire linéaire¹

// *Mc* 12, 28-34 ; *Lc* 10, 25-28.

22³⁴ Entendant qu'il [Jésus] musela (*ephimôsen*) les Sadducéens, les Pharisiens s'assemblèrent au (*epi*) même endroit.

JÉSUS vient de débattre avec les Sadducéens de la possibilité de la résurrection des morts. Leur déroute (Cf. verbe museler), connu seulement indirectement par les Pharisiens (« *entendant* »), fait exploser l'alliance de circonstance Pharisiens-Sadducéens (Cf. 22, 15-16). Désormais le conflit sera frontal : **JÉSUS** vs les Pharisiens (Cf. 22, 41 ; 23).

35 Et un d'entre eux [l'] interrogea en le tentant.

La procédure reste la même : interroger pour tenter (Cf. 22, 15 ; voir commentaire *ad locum*). Cet aspect polémique est très marqué chez *Mt*, moins chez *Mc*, pour qui l'interrogateur est animé d'une vraie curiosité.

36 « *Didascale, quel grand commandement (entolê) dans (en) la loi ?* »

La question du grand commandement est une question classique du judaïsme au 1^{er} siècle. Il s'agit de se situer face aux [613 commandements](#) (*mitzvot* systématisé tardivement par **MAÏMONIDE**), positifs (« fais » ; 248) et négatifs (« ne fais pas » ; 365), de la Torah. L'école de **SHAMMAÏ** prônait une application stricte (Cf. 5, 18 sq.), quand l'école de **GAMALIEL** prônait une application hiérarchisée, plaçant au cœur l'amour.

37 Celui-ci lui déclara : « *Tu aimeras (agapêseis) ton Seigneur Dieu dans (en) tout ton cœur, et dans toute ton âme (psuchêi), et dans toute ta pensée (dianoiai).*

JÉSUS cite *Dt* 6, 5 (voir aussi *Jos* 22, 5 ; 2 *R* 23, 25), texte très célèbre et quotidien, puisque récité deux fois (Cf. *Dt* 6, 7) par jour ([Chema Israël](#)), et écrit sur les [phylactères](#) des juifs pieux.

Ce texte est révolutionnaire, car il instaure une réciprocité inattendue entre Dieu (« *Seigneur* », transcription du tétragramme) qui aime (Cf. *Dt* 4, 37 ; 7, 8.13 ; 10, 15 ; 23, 6) et l'humain qui doit, donc peut, l'aimer (voir aussi *Dt* 5, 10 ; 7, 9 ; 10, 12 ; 11, 1.13.22 ; 13, 4 ; 19, 9 ; 30, 6.16.20). Cette présence de l'amour divin (Cf. 1 *Jn* 4, 19), par la Révélation à **ISRAËL** (don de la grâce), porte la possibilité non perverse du commandement (logique de la foi, saisie comme Alliance). En effet, comment autrement commander, *i.e.* exiger, un amour absolu (*agapè*) ?

¹ Le texte de travail est une traduction personnelle, établie à partir d'Eberhard **NESTLE**, Erwin **NESTLE** et Kurt **ALAND**, *Novum Testamentum Græce et Latine*, (27ème éd.), Stuttgart, Deutsche Bibelgesellschaft, 1999 [or. 1993], 810 p. Nous reprenons très souvent les propositions littérales de Maurice **CARREZ**, *Nouveau Testament. Interlinéaire Grec/Français*, Alliance Biblique Universelle, Swindon, 1997 [or. 1993], 1187 p.

Le texte est au futur. Il ouvre et se projette dans un avenir, qui est aussi un travail et l'exercice d'une liberté.

Le sujet est un « *tu* » individualisé (non pas un « *nous* » communautaire).

Le commandement désigne un lieu triple où aimer : cœur ; âme ; pensée. L'intensité est maximale (triple totalité). La version matthéenne retire la notion de « force » et introduit la « *pensée* », synonyme en grec de « *cœur* » (voir *TOB*, *Lc 10*, 27, note f).

³⁸ *Ceci est le grand et premier commandement.*

Le terme « *grand* » reprend les termes de la question posée. Mais, la réponse se poursuit et s'amplifie.

³⁹ *mais deuxième [et] semblable (homoia) à celui-ci : Tu aimeras ton prochain (plêsion) comme toi-même.*

Le deuxième est certes second, mais de même dignité (*homoia*).

Ce commandement cite *Lv 19*, 18, *i.e.* un commandement premier dans l'ordre de lecture de la Torah (voir aussi *5*, 43-48 ; *Rm 13*, 8-10 ; *1 Co 13* ; *1 Jn 3*, 14 ; *4*, 20).

Le deuxième commandement implique deux nouveaux partenaires : le prochain/soi-même. Le « *tu* » est devenu « *toi-même* ». Le pronom sujet est devenu pronom réflexif, analogie de l'autre.

⁴⁰ *Dans ces deux commandements est suspendue (krematai) toute la loi et les prophètes. »*

L'originalité relative (Cf. *Lc 10*, 25-29) de **JÉSUS** n'est pas dans l'énoncé de ces deux commandements, mais dans leur rapprochement, leur articulation et leur élévation au statut spécial de « grand commandement ». C'est aussi un moyen de rappeler les deux tables du Décalogue.

Le verbe « suspendre » (verbe *kremannumi* ; il est aussi utilisé pour désigner un homme suspendu en Croix ; Cf. *Ac 5*, 30 ; *10*, 39 ; *Lc 23*, 39 ; *Ga 3*, 13) implique un lien vertical et une dépendance forte. Si le lien tombe, les autres commandements tombent d'eux-mêmes, n'étant pas « du haut ».

L'expression « *la loi et les prophètes* » est déjà employée en *7*, 12.

Et, au final, de nous rappeler la phrase célèbre de **LACORDAIRE** (après Guillaume de **SAINT-THIERRY**) : « *Il n'y a pas deux amours [...], l'amour divin et l'amour humain. Il n'y a qu'un amour. L'objet seul est différent.* »

Thierry **LECOMTE**, avec les personnes du groupe de *lectio divina* du doyenné de JOINVILLE.
Merci de bien vouloir nous indiquer toutes erreurs ou compléments à apporter.